



**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en août par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole de 2018-2019, qui a pris fin pour toutes les cultures, ainsi que les perspectives sur la campagne agricole de 2019-2020. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures a commencé le 1^{er} août et elle s'est terminée le 31 juillet, sauf les campagnes du maïs et du soja, qui se sont échelonnées du 1^{er} septembre au 31 août.

Pour la campagne agricole 2018-2019, le rapport fournit des estimations définitives pour toutes les cultures, en utilisant des informations du rapport de Statistique Canada (StatCan) du 6 septembre 2019 sur les stocks de céréales et oléagineux au 31 juillet, à l'exception du maïs et du soja. Au Canada, les stocks de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures ont diminué d'environ 1 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 15,9 millions de tonnes (Mt) et compléteront l'offre pour la campagne agricole de 2019-2020.

Pour la campagne agricole 2019-2020, les perspectives s'appuient sur les estimations de rendement présentées dans le rapport du 12 septembre 2019 de StatCan, lesquelles sont fondées sur un modèle intégrant les données satellitaires à faible résolution recueillies dans le cadre du Programme d'évaluation de l'état des cultures de StatCan, les données de la série de rapports sur les grandes cultures de StatCan, et les données agroclimatiques. Les estimations relatives à la production fondée sur un modèle sont d'environ 4 % supérieures aux estimations relatives à la production que StatCan a présentées le 28 août 2019 et qui étaient fondées sur une enquête menée auprès des producteurs. Les données sur les superficies ensemencées et récoltées de toutes les cultures proviennent du rapport publié le 28 août.

La production totale des grandes cultures est présentement estimée à 95,6 Mt, dont 92 % sont des céréales et des oléagineux (C-O) et 8 %, des légumineuses et des cultures spéciales (L-CS). Les estimations de rendement pour 2019-2020 ne tiennent pas compte des températures froides et du temps pluvieux de septembre dans l'Ouest canadien, qui ont retardé les récoltes et en ont réduit la qualité. Dans l'Est du Canada, les récoltes de maïs et de soja ne devraient pas se terminer avant le début de novembre. En conséquence, les estimations relatives à la production seront peut-être modifiées dans les rapports ultérieurs. Cependant, en raison de la hausse de l'offre et de la diminution des exportations, on s'attend à ce que le total des stocks de fin de campagne grimpe à 17,3 Mt, soit 15 % de plus que la moyenne des cinq dernières années. Les cours mondiaux des grains continueront de subir des pressions à la baisse en raison de l'abondante offre de grains à l'échelle internationale, mais l'impact sur les cours des grains au Canada continuera d'être atténué par la faiblesse du dollar canadien.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

| | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Ren- dement | Production | Importations | Offre totale | Exportations | Utilisation intérieure totale | Stocks de fin de campagne |
|---|--|--|----------------|------------|--------------|---|--------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| | ----- <i>milliers d'hectares</i> ----- | ----- <i>milliers d'hectares</i> ----- | <i>t/ha</i> | | | ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> ----- | | | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 27 149 | 26 336 | 3,27 | 86 187 | 2 504 | 103 045 | 45 458 | 43 268 | 14 320 |
| 2018-2019p | 27 820 | 26 861 | 3,22 | 86 434 | 4 029 | 104 783 | 47 171 | 43 152 | 14 460 |
| 2019-2020p | 27 561 | 26 343 | 3,32 | 87 504 | 2 382 | 104 345 | 45 890 | 42 865 | 15 590 |
| Total des légumineuses et des cultures spéciales | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 3 927 | 3 897 | 1,90 | 7 419 | 211 | 8 407 | 5 369 | 1 311 | 1 727 |
| 2018-2019p | 3 652 | 3 576 | 1,88 | 6 714 | 280 | 8 721 | 6 084 | 1 230 | 1 407 |
| 2019-2020p | 3 849 | 3 756 | 2,15 | 8 079 | 167 | 9 653 | 6 030 | 1 923 | 1 700 |
| Ensemble des principales grandes cultures | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 31 076 | 30 233 | 3,10 | 93 606 | 2 715 | 111 453 | 50 827 | 44 579 | 16 047 |
| 2018-2019p | 31 472 | 30 437 | 3,06 | 93 148 | 4 309 | 113 504 | 53 256 | 44 382 | 15 867 |
| 2019-2020p | 31 411 | 30 099 | 3,18 | 95 583 | 2 549 | 113 998 | 51 920 | 44 788 | 17 290 |

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production, ainsi que pour la demande pour les cultures d'août à juillet pour 2018-2019

Blé dur

En 2018-2019, les exportations de blé dur canadien ont augmenté de 4 % par rapport à 2017-2018, pour atteindre 4,52 millions de tonnes (Mt), comme l'indique StatCan. Les stocks de fin de campagne ont grimpé de 14 % pour s'établir à 1,62 Mt, soit 14 % de plus que la moyenne des cinq dernières années, qui était de 1,42 Mt.

En 2019-2020, la production devrait diminuer de 13 % par rapport à 2018-2019, pour s'établir à 5 Mt, étant donné que la baisse de 21 % des superficies ensemencées sera compensée en partie par l'augmentation du rendement moyen. La Saskatchewan représente 85,5 % de la production totale, l'Alberta 14 % et le Manitoba 0,5 %.

L'offre devrait diminuer de 8 % puisque la production moins élevée sera compensée, en partie, par un niveau plus élevé de stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 4 % pour atteindre 4,7 Mt en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 32 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 1,1 Mt.

Le Conseil international des céréales prévoit que la production mondiale de blé chutera de 1,3 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,8 Mt, tandis que l'offre diminuera de 0,7 Mt pour s'établir à 47,1 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 0,2 Mt pour atteindre 37,7 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 0,9 Mt pour s'établir à 9,4 Mt. Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit une production de blé dur américain de 1,56 Mt, soit une diminution de 0,54 Mt par rapport à 2018-2019.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis ainsi que du renforcement de la demande d'exportation.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2017-2018, StatCan a relevé l'estimation relative à la production de blé canadien de 0,39 Mt, et l'estimation relative aux stocks de fin de campagne, de 0,57 Mt.

En 2018-2019, StatCan a relevé l'estimation relative à la production de blé canadien de 0,43 Mt, et l'estimation relative à l'offre totale, de 1,03 Mt.

Les exportations de blé canadien ont augmenté de 12 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 19,75 Mt. Les stocks de fin de campagne ont chuté de 10 % pour s'établir à 4,56 Mt, soit 20 % de moins que la moyenne des cinq dernières années, qui était de 5,72 Mt, comme l'indique StatCan.

En 2019-2020, la production de blé canadien devrait augmenter de 4 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 27,5 Mt, étant donné que l'augmentation de 7,5 % des superficies ensemencées est en partie compensée par la hausse du taux d'abandon du blé d'hiver et la diminution des rendements moyens. La Saskatchewan représente 39,5 % de la production de blé, l'Alberta, 35,5 %, le Manitoba 18 %, l'Ontario 5,5 %, le Québec, 1 %, tandis que les Maritimes et la Colombie-Britannique se partagent le 0,5 % restant.

Voici la production prévue par classe de blé, avec la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc) 1,74 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 22,23 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1,56 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR) 0,77 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 0,52 Mt (0,47 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 0,24 Mt (0,27 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,41 Mt (0,39 Mt).

L'offre devrait connaître une hausse de 1,7 % seulement, puisque des stocks de début de campagne moins élevés compenseront en partie l'augmentation de la production. Les exportations devraient

diminuer de 3 % pour s'établir à 18,9 Mt, car on s'attend à une plus grande concurrence de la part des autres exportateurs en raison d'une production plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 % pour s'établir à 5 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 35 Mt pour atteindre 766 Mt, tandis que l'offre augmentera de 30 Mt pour s'établir à 1 043 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 21 Mt pour s'établir à 756 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 9 Mt pour s'établir à 287 Mt. À l'exclusion de la Chine, on prévoit une augmentation de 3 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé qui s'établiraient à 141 Mt.

La production totale de blé des États-Unis devrait augmenter de 2,6 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 53,9 Mt, selon l'USDA. Une hausse de l'offre de 1,9 Mt est attendue, ce qui la situerait à 86,7 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2,4 Mt, tandis que les exportations s'accroîtront de 1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 1,6 Mt pour s'établir à 27,6 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale et américaine.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2018-2019, l'utilisation fourragère intérieure d'orge canadien a chuté de près d'un demi-million de tonnes (Mt) par rapport à 2017-2018 au deuxième plus faible niveau jamais enregistré. Les exportations ont augmenté de 12 % pour atteindre 3,16 Mt, le niveau le plus élevé des 10 dernières années. Les stocks de fin de campagne sont tombés à près de 0,9 Mt, leur plus bas niveau jamais enregistré. Le prix moyen de l'orge fourragère dans les parcs d'engraissement de Lethbridge était presque record de 260 \$/t, en raison du resserrement de l'offre et d'une forte demande.

En 2019-2020, la production intérieure d'orge devrait augmenter de 19 %, pour s'établir à 10 Mt, étant donné que la production d'orge dans la plupart des provinces productrices, à l'exception du Québec, a augmenté. Environ 60 %, ou 0,97 Mt, de l'augmentation de la production est attribuable à l'Alberta, première province productrice d'orge au Canada, et une part de 39 %, ou 0,62 Mt, est attribuable à la Saskatchewan. L'offre d'orge canadien devrait augmenter considérablement par rapport à 2018-2019, en raison de l'augmentation marquée de la production qui compense aisément le faible volume des stocks de début de campagne, le plus bas jamais enregistré.

L'utilisation intérieure d'orge en 2019-2020 devrait augmenter par rapport à 2018-2019, compte tenu de la hausse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient chuter en raison de la hausse de l'offre dans les pays concurrents et de la diminution des exportations vers la Chine. On prévoit une forte hausse des stocks de fin de campagne.

Le prix moyen de l'orge fourragère dans les parcs d'engraissement de Lethbridge a continué de chuter depuis la mi-juin, en raison de l'abondance de l'offre de céréales fourragères prévue pour 2019-2020. En conséquence, on prévoit une diminution du prix de l'orge fourragère en 2019-2020 par rapport à 2018-2019.

Selon le Département de l'agriculture des États-Unis (USDA), en 2019-2020, la production mondiale

d'orge devrait atteindre son niveau le plus haut depuis 2008-2009, en grande partie en raison de la hausse de la production des principaux exportateurs mondiaux. La production d'orge de l'Union européenne (UE), de l'Australie, de la Russie et de l'Ukraine devrait augmenter. Le commerce mondial devrait s'accroître en raison de l'offre élevée et de la hausse de la demande. La diminution des livraisons vers certains pays sera plus que compensée par une augmentation des importations en Arabie saoudite, en Chine et au Maroc. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre leur niveau le plus élevé des trois dernières années.

Maïs

En 2018-2019, les importations de maïs devraient augmenter de plus de 50 % par rapport aux importations de 2017-2018, en raison de la hausse considérable des importations de maïs en provenance des Prairies, causée par la pénurie de céréales fourragères en 2018-2019. Les exportations devraient augmenter faiblement, les données de StatCan indiquant un ralentissement marqué des exportations en juillet, même si les exportations étaient nettement plus élevées au cours des mois précédant juillet. L'utilisation totale intérieure devrait augmenter en raison d'une plus forte utilisation fourragère et industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen du maïs aux silos de Chatham ont augmenté de 12 % en 2018-2019 pour atteindre 194 \$/t, en raison de la hausse des prix du maïs américain et de la faiblesse du dollar canadien.

En 2019-2020, l'offre de maïs canadien devrait diminuer par rapport à 2018-2019, en grande partie en raison de la diminution marquée des importations et à la faiblesse des stocks de début de campagne. Selon StatCan, la production de maïs devrait augmenter de 2 % pour atteindre 14,1 Mt, étant donné que l'augmentation des superficies ensemencées a plus que compensé les rendements inférieurs. La production combinée de maïs dans les deux plus grandes provinces productrices, l'Ontario et le Québec, a augmenté légèrement pour s'établir à 12,5 Mt, puisque la production plus faible au Québec a été compensée par l'augmentation de la production en Ontario. Au Manitoba, troisième province

productrice de maïs, la production de maïs a augmenté de 22 % pour s'établir à 1,5 Mt. Les importations devraient diminuer considérablement, puisque les provinces des Prairies n'importeront probablement pas autant de maïs des États-Unis qu'en 2018-2019.

L'utilisation intérieure de maïs en 2019-2020 devrait diminuer par rapport à 2018-2019, en grande partie en raison de la diminution de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse des livraisons vers l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison du resserrement de l'offre.

Le prix moyen du maïs aux silos de Chatham, en 2019-2020, a jusqu'ici augmenté de 30 \$/t par rapport à l'année dernière pour atteindre 216 \$/t. Cependant, pour ce qui est de la campagne agricole totale, le prix du maïs devrait rester au même niveau qu'en 2018-2019.

La production américaine de maïs pour 2019-2020 devrait chuter de 4,3 % par rapport à 2018-2019 en raison d'une diminution du rendement, d'après l'USDA. On prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis sera de 3,60 \$ US le boisseau, ce qui demeure inchangé par rapport à 2018-2019. La production de maïs chez d'autres grands exportateurs mondiaux demeure abondante en Argentine et au Brésil, et on s'attend à ce qu'elle augmente en Russie et en Ukraine, ce qui devrait influencer les prix du maïs.

Avoine

En 2018-2019, les exportations totales d'avoine canadienne ont augmenté de 6 % pour s'établir à 2,5 Mt, bien que les exportations canadiennes de produits de l'avoine ont été stables par rapport aux années précédentes, mais que les exportations de grains d'avoine ont augmenté de 8 %, puisque la légère diminution des exportations vers les États-Unis a été plus que compensée par l'augmentation des exportations vers d'autres pays, y compris le Mexique, les Émirats arabes unis, l'Afrique du Sud, le Pérou, le Sri Lanka et le Japon. L'utilisation intérieure totale est demeurée stable. Les stocks de fin de campagne ont diminué de 47 % pour s'établir à 0,41 Mt, presque un niveau record, en raison du resserrement de l'offre intérieure et de la hausse des

exportations. Le prix moyen de l'avoine a augmenté dans les Prairies en raison d'une augmentation de 17 % du prix à terme de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT).

En 2019-2020, l'offre d'avoine canadienne devrait augmenter par rapport à 2018-2019, puisque la hausse de la production a plus que compensé la baisse des stocks de début de campagne. La production d'avoine a augmenté dans les trois provinces des Prairies, de même qu'en Ontario et au Québec. Les provinces des Prairies, en particulier la Saskatchewan, ont affiché la hausse la plus élevée.

Si le rythme de l'utilisation intérieure et des exportations se maintient au niveau de 2018-2019, les stocks d'avoine de fin de campagne de 2019-2020 devraient connaître une hausse, même s'ils demeureront restreints. Cette situation a grandement soutenu les prix de l'avoine dans les provinces des Prairies.

Jusqu'ici, les prix de l'avoine dans les provinces des Prairies en 2019-2020 étaient supérieurs de 10 à 50 \$/t par rapport à la même période en 2018-2019, et le prix de l'avoine à terme du CBOT était supérieur de 22 \$/t. Cependant, les prix moyens de l'avoine pour 2019-2020 devraient chuter par rapport à 2018-2019.

La production américaine d'avoine pour 2019-2020 devrait augmenter de 7 % par rapport à 2018-2019, en raison des rendements supérieurs, d'après l'USDA. Les importations américaines d'avoine devraient augmenter de 15 %. La production d'avoine de l'UE et de l'Australie devrait augmenter.

Seigle

En 2018-2019, les exportations canadiennes de seigle ont diminué de 25 % par rapport à l'année précédente, étant donné que les exportations vers les États-Unis, le plus grand acheteur du seigle canadien, ont chuté de 25 %; les exportations vers les autres pays ont chuté de 31 %. L'utilisation intérieure totale a diminué en raison de la baisse de l'utilisation industrielle et fourragère. Les stocks de fin de campagne ont atteint 74 000 tonnes (Kt), leur niveau le plus faible des trois dernières années. Le prix moyen du seigle dans les silos de la Saskatchewan pour 2018-2019 a connu une hausse importante par

rapport à l'an dernier pour atteindre 236 \$/t, le niveau le plus élevé jamais enregistré.

En 2019-2020, la production de seigle canadien devrait augmenter 20 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 281 Kt. L'offre de seigle devrait diminuer légèrement par rapport à 2018-2019 en raison de la diminution considérable des stocks de début de campagne qui a plus que compensé l'augmentation de la production. Les quantités de seigle vendues dans les marchés d'exportation et sur le marché intérieur ainsi que les stocks de fin de

campagne pour 2019-2020 devraient demeurer stables par rapport à 2018-2019.

Les prix du seigle dans les silos de la Saskatchewan et du Manitoba ont diminué, mais jusqu'ici, pour 2019-2020, ils demeurent élevés. Le prix moyens du seigle pour 2019-2020 devrait diminuer légèrement par rapport à 2018-2019.

Mei Yu : Céréales secondaires
mei.yu@canada.ca

Canola

En 2018-2019, l'utilisation intérieure du canola a atteint un sommet, en raison de la trituration du canola à un niveau sans précédent de 9,3 Mt. Cela a permis de produire 4 millions de tonnes (Mt) d'huile de canola, pratiquement le plus haut niveau jamais enregistré, et 5,2 Mt de tourteau de canola, le niveau le plus haut jamais enregistré. Il y a aussi eu une augmentation de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés, étant donné les dommages que la récolte tardive dans tout le nord des Prairies à l'automne 2018 a causés aux cultures.

Les exportations de canola canadien devraient s'établir à 9,39 Mt, en comparaison des 10,8 Mt de la campagne agricole de l'année précédente, en raison de la diminution marquée des exportations vers la Chine depuis janvier 2019. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 3,9 Mt, dont 1,3 Mt étaient en position commerciale et 2,6 Mt étaient détenus dans les fermes au 31 juillet 2019. Le prix moyen du canola sur le marché pour la présente campagne agricole était de 497 \$/t par rapport à 539 \$/t l'année dernière et au prix moyen des cinq dernières années, qui était de 512 \$/t.

En 2019-2020, la production de canola devrait atteindre 19,4 Mt, soit 5 % de moins que l'année précédente, mais légèrement plus que la moyenne des cinq dernières années, étant donné la diminution de 8 % de la superficie ensemencée en canola a été en partie compensée par l'augmentation prévue du rendement de 0,07 t/ha. Selon les estimations préliminaires, les rendements devraient atteindre 2,3 t/ha, malgré les conditions de croissance inhabituelles dans diverses parties des régions de croissance pendant la campagne agricole.

Statistique Canada fait ses estimations à la mi-récolte en se fondant sur un modèle utilisant l'imagerie par satellite. Pour la campagne agricole en cours, la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba devraient compter respectivement pour 53 %, 29 % et 17 % de la production de canola.

L'offre totale de canola devrait surpasser de 0,35 Mt le niveau record de l'année dernière et atteindre

23,3 Mt, en raison de la hausse des stocks de début de campagne et de la stabilité des importations, qui ont plus que compensé la baisse de la production. La transformation intérieure du canola devrait demeurer stable, à quelque 9,3 Mt, grâce à l'exploitation à plein rendement prévue de l'industrie.

Les exportations de canola devraient atteindre 9,2 Mt, alors que la moyenne des cinq dernières années était de 10,1 Mt, en raison de la compétition liée à l'offre déjà abondante d'oléagineux et de la baisse de la demande mondiale. Les conditions de croissance difficiles en Europe et en Australie devraient aider les exportations canadiennes, même si celles-ci demeurent restreintes à cause de la baisse des achats chinois.

Selon les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement, pour atteindre 4,5 Mt, dont environ 3,5 Mt resteraient sur les fermes. Le ratio stock/utilisation devrait atteindre 24 % par rapport à 20 % en 2018-2019, ce qui s'approche du ratio de 22 % de 2009-2010. Cependant, les prix du canola devraient fléchir légèrement pour s'établir à 440 \$/t et 480 \$/t, en raison de la pression des prix plus bas de l'huile végétale et du tourteau de protéine qui sont en partie compensées par la dépréciation du dollar canadien, qui continue de soutenir les prix.

À l'échelle mondiale, les changements de la production et les tensions commerciales actuelles devraient contribuer à un changement et à un élargissement du marché habituel du canola. Les importations mondiales de canola devraient atteindre 15,5 Mt en 2019-2020, par rapport à 14,6 Mt en 2018-2019 et à 15,0 Mt en moyenne au cours des cinq dernières années, selon l'USDA. Les importations de l'Union européenne devraient atteindre 5,0 Mt, une hausse par rapport au niveau de 4,3 Mt de 2018-2019, ce qui compenserait la production enregistrée insuffisante liée aux conditions de croissance inhabituellement chaudes et sèches. Les importations chinoises de canola devraient atteindre 3,6 Mt, une diminution par rapport au niveau de 3,8 Mt enregistré en 2018-2019 et au niveau record de 4,7 Mt établi récemment, en

2017-2018. Les importations de canola de colza par le Japon, le Mexique, les Émirats arabes unis et le Pakistan devraient augmenter légèrement, même si on s'attend à une baisse modérée des exportations du Canada et du Bélarus.

Graines de lin

En 2018-2019, les exportations canadiennes de graines de lin devraient se chiffrer à 497 000 tonnes (Kt), tandis que l'utilisation intérieure totale a reculé à 79 Kt en raison de la diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés en comparaison de l'année dernière. Les stocks de fin de campagne devraient être de 52 Kt, dont 29 Kt détenus dans les fermes et 23 Kt en position commerciale. Les prix des graines de lin sont évalués à 496 \$/t, par rapport à 463 \$/t en 2017-2018.

En 2019-2020, la production de graines de lin devrait atteindre 577 Kt, une hausse par rapport à 492 Kt en 2018-2019. Il s'agit aussi d'une légère augmentation par rapport à 2017-2018. La hausse de la production est surtout attribuable à l'augmentation de 9 % de la superficieensemencée, qui est maintenant de 0,38 Mha. Environ 84 % de la superficie de production de graines de lin se trouve en Saskatchewan, et l'Alberta et le Manitoba représenteraient respectivement 12 % et 9 % de la superficie totale. On s'attend à un rendement supérieur à la moyenne. L'offre devrait augmenter légèrement pour s'établir à 639 Kt, puisque la hausse de la production a plus que compensé la baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient demeurer stables, à 0,50 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait demeurer la même, malgré une réduction de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. On prévoit une forte hausse des stocks de fin de campagne, qui devraient atteindre 60 Kt. Les prévisions des prix des graines de lin devraient varier de 440 \$/t à 480 \$/t.

En 2019-2020, la production mondiale de graines de lin et de lin cultivé devrait augmenter pour atteindre 3,0 Mt, par rapport à 2,7 Mt en 2017-2018, selon Oil World. La hausse est surtout attribuable à l'augmentation de 0,1 Mt de la production du Kazakhstan, qui atteint 0,77 Mt, à une augmentation de 0,13 Mt de la production de graines de lin en

Russie, qui atteint 0,65 Mt, et à une augmentation de 64 000 t et de 67 000 t au Canada et aux États-Unis respectivement. La production de graines de lin devrait diminuer légèrement en Chine ainsi que dans d'autres pays et demeurer relativement stable dans l'UE 28 et en Inde.

Soja

En 2018-2019, les exportations sont estimées à 5,2 Mt, comparativement aux 4,9 Mt expédiées en 2017-2018. La trituration du soja devrait augmenter légèrement comparativement à l'année dernière pour atteindre 2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,67 Mt, en légère hausse par rapport à l'an dernier. Les prix du soja ont reculé à 406 \$/t, comparativement au niveau de 434 \$/t en 2017-2018.

En 2019-2020, la production devrait atteindre 6,49 Mt, une diminution par rapport à la production de 7,27 Mt en 2018-2019 et à la production record de 7,72 Mt en 2017-2018. Cela est surtout attribuable à la diminution de 10 % de la superficieensemencée et à des rendements légèrement inférieurs. Parmi les provinces, l'Ontario est la principale productrice de soja; elle compte pour environ 60 % de la production. La deuxième province est le Manitoba avec 21 %, la troisième, le Québec avec 16 % et la quatrième, la Saskatchewan avec 2 %.

L'offre totale devrait diminuer de 16 % pour s'établir à 7,6 Mt, ce qui devrait comprimer de 10 % les exportations, qui atteindront 4,7 Mt. Les exportations sont destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait diminuer légèrement pour s'établir à 1,9 Mt, en raison de la consommation intérieure stable d'huile de soja et d'un manque d'offre en tourteau de soja intérieur, comblé par les importations de produits américains. Les stocks de soja de fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,45 Mt. Les prix du soja devraient grimper pour atteindre de 380 \$/t à 420 \$/t, tandis qu'un taux de change stable entre le Canada et les États-Unis est prévu.

Pour 2019-2020, l'USDA a revu à la baisse ses estimations de production d'oléagineux de l'ordre de 1,3 Mt à partir d'août, pour prévoir un total de 110,2 Mt, en raison de la baisse de la production de graines de coton et de soja qui a été en partie

compensée par une hausse de la production d'arachides. Les estimations relatives à la production de soja ont diminué de 47 millions de boisseaux pour s'établir à 3,6 milliards de boisseaux, une baisse considérable par rapport aux 4,5 milliards de boisseaux produits en 2018-2019. Les stocks de fin de campagne des États-Unis devraient être de 640 millions de boisseaux, une diminution par rapport à l'estimation de 755 millions de boisseaux effectuée en août et une baisse considérable par rapport au 1 milliard de boisseaux prévus pour la fermeture de campagne en 2018-2019. Les prix du soja américain devraient se situer en moyenne à

8,50 \$ US le boisseau pour 2019-20 et 2018-20, par rapport à 9,33 \$ US le boisseau en 2017-2018

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (1) les conditions météorologiques pendant la récolte de l'automne, (2) le rythme et le rendement des récoltes au Canada et aux États-Unis, (3) le rythme des achats des pays importateurs, et (4) le rythme des ventes canadiennes et américaines à l'exportation.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2018-2019, les exportations ont atteint 3,25 millions de tonnes (Mt), un niveau plus élevé qu'en 2017-2018, en raison d'expéditions record vers le Bangladesh. Cette hausse a été partiellement compensée par la diminution des exportations vers la Chine et les États-Unis. L'utilisation intérieure était inférieure à celle de l'année précédente. Le prix moyen des pois secs était de 270 \$/t, en raison de la hausse des exportations qui a entraîné un recul des stocks de fin de campagne en 2018-2019. Les prix moyens des pois jaunes au cours de la campagne agricole étaient inférieurs à ceux de l'année précédente, mais les prix des pois verts et des pois fourragers étaient supérieurs à ceux de 2016-2017,

En 2019-2020, selon StatCan, la production canadienne de pois secs devrait augmenter de 30 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,7 Mt, le deuxième plus haut niveau jamais enregistré, en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et des rendements supérieurs à la moyenne. La Saskatchewan et l'Alberta devraient représenter respectivement 51 % et 44 % de la production de pois secs, tandis qu'il reviendrait 3 % au Manitoba, le reste étant réparti en Colombie-Britannique et dans l'Est du Canada. Toutefois, l'offre totale ne devrait augmenter que de 18 % en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter et passer à 3,4 Mt, et l'Inde, les États-Unis et le Bangladesh resteront les principaux marchés du Canada. On prévoit également une hausse des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait fléchir légèrement par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre mondiale et de la hausse des stocks de fin de campagne au Canada.

Selon l'USDA, les superficies ensemencées en pois secs aux États-Unis en 2019-2020 devraient augmenter de 26 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 1,1 million d'acres. Cela s'explique dans une large mesure par l'augmentation prévue de la superficie cultivée au Montana. Vu les taux d'abandon inférieurs et les rendements plus élevés, la production de pois secs aux États-Unis devrait, selon l'USDA, augmenter considérablement pour dépasser 1,0 Mt. Les principaux marchés d'exportation pour

les pois secs américains, en particulier les pois verts, étaient le Canada, les Philippines et l'Inde.

Lentilles

En 2018-2019, les exportations de lentilles ont augmenté et dépassé les 2 Mt, une hausse de 32 % par rapport à l'année précédente. Ce volume total englobe 1,3 Mt de lentilles rouges et 0,7 Mt de lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation étaient l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure totale, de 0,3 Mt, était plus faible que celle de l'année précédente. Les stocks de fin de campagne ont diminué en passant au-dessous de 0,7 Mt. Le prix moyen des lentilles canadiennes était considérablement inférieur à celui de 2017-2018, malgré une augmentation de la demande. Durant la campagne agricole, le prix des lentilles vertes de catégorie n° 1 est resté supérieur de 80 \$/t à celui des lentilles rouges n° 1, un écart record.

En 2019-2020, la production de lentilles devrait augmenter de 20 % pour s'établir à 2,5 Mt en raison des rendements plus élevés. Les superficies ensemencées sont demeurées relativement stables, mais on s'attend à des rendements moyens supérieurs à la moyenne, surtout pour les lentilles rouges. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 91 % de la production de lentilles, et l'Alberta, 9 %. Malgré la hausse de la production, l'offre totale ne devrait augmenter que légèrement en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer à 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour atteindre 0,7 Mt. Le prix moyen pour toutes les classes devrait être similaire à celui de 2018-2019, malgré la hausse des stocks de fin de campagne et l'augmentation prévue de l'offre mondiale.

En 2019-2020, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée de lentilles aux États-Unis sera inférieure à 0,5 million d'acres, soit 38 % de moins qu'en 2018-2019. Cette situation s'expliquerait par la diminution de la superficie ensemencée au Montana et en Dakota du Nord. Malgré de la hausse des rendements et de la baisse du taux d'abandon, la production de lentilles aux États-Unis devrait, selon

l'USDA, s'établir à moins de 0,3 Mt, une diminution marquée par rapport à l'année dernière. Les principaux marchés d'exportation des lentilles américaines devraient continuer d'être le Canada, l'Inde et l'UE, en particulier l'Espagne.

Haricots secs

En 2018-2019, les exportations de haricots secs devraient être légèrement inférieures au niveau de 2017-2018. Les États-Unis et l'UE sont restés les principaux marchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, tandis que de plus petits volumes ont été exportés vers l'Angola, le Japon et le Mexique. Un taux de change favorable explique la majeure partie du soutien des prix des haricots secs canadiens en 2018-2019.

En 2019-2020, la production canadienne devrait augmenter légèrement pour s'établir à 0,36 Mt, surtout à cause d'une augmentation de la superficie ensemencée, principalement au Manitoba. Par province, le Manitoba devrait compter pour 43 % de la production de haricots secs, l'Ontario, pour 33 %, et l'Alberta, pour 20 %, le reste étant produit au Québec et dans les Maritimes. L'offre totale devrait augmenter en raison de la hausse de la production et des stocks de fin de campagne plus élevés. Les exportations devraient demeurer relativement stables. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter en raison de l'augmentation prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, les superficies ensemencées en haricots secs aux États-Unis devraient augmenter de 9 % pour atteindre plus de 1,3 million d'acres, en raison surtout de l'augmentation de la superficie ensemencée au Minnesota et au Michigan. Toujours selon l'USDA, la production totale de haricots secs aux États-Unis en 2019-2020 devrait s'établir à 1,1 Mt, soit un niveau légèrement supérieur à celui de 2018-2019. L'augmentation prévue de la production de haricots noirs devrait être compensée par une baisse de la production de petits haricots ronds blancs.

Pois chiches

En 2018-2019, les exportations de pois chiches ont augmenté par rapport à l'année précédente, passant à

près de 147 milliers de tonnes (Kt). Des exportations record vers le Pakistan ont entraîné l'augmentation des exportations. En raison de l'offre accrue et malgré l'augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne ont nettement augmenté par rapport à l'année précédente. Le prix moyen a chuté considérablement en raison de la forte augmentation de l'offre mondiale de tous les types de pois chiches.

En 2019-2020, on prévoit une chute marquée de la production à 263 Kt en raison d'une diminution de la superficie ensemencée et de la baisse des rendements. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 87 % de la production de pois chiches et l'Alberta, 13 %. L'offre totale devrait augmenter en raison des stocks considérables de début de campagne. Les exportations devraient augmenter par rapport à 2018-2019, et les stocks de fin de campagne devraient être légèrement supérieurs. Le prix moyen devrait baisser en raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale de pois chiches.

En 2019-2020, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer considérablement pour atteindre 0,45 million d'acres. Malgré de l'augmentation des rendements et de la diminution du taux d'abandon, la production américaine de pois chiches pour 2019-2020 devrait, selon l'USDA, s'établir à 0,33 Mt, un recul important par rapport à l'année précédente. Les principaux marchés d'exportation sont l'Inde, l'UE et le Canada.

Graines de moutarde

En 2018-2019, les exportations de moutarde canadienne ont augmenté, passant à 121 Kt, une hausse par rapport à l'année précédente, en raison des exportations plus élevées vers les États-Unis. Cependant, en raison d'une augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne ont augmenté. Les prix ont chuté de façon marquée pour tous les types de graine de moutarde, en raison de la pression exercée par la hausse des stocks intérieurs.

En 2019-2020, la production devrait atteindre 141 Kt, une diminution par rapport à l'année dernière, en raison de la diminution marquée des superficies ensemencées, et ce, malgré une augmentation prévue des rendements. L'offre devrait

diminuer pour s'établir à 0,22 Mt, puisque la hausse des stocks de début de campagne compense la diminution de la production. Les exportations devraient rester stables à 120 Kt, et les principaux marchés pour les graines de moutarde du Canada demeurent les États-Unis et l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient baisser. Le prix moyen devrait être semblable à celui de 2018-2019, variant entre 675 \$ et 705 \$/tonne.

Graines à canaris

En 2018-2019, les exportations ont augmenté par rapport à l'année précédente pour atteindre 156 Kt, en raison de l'augmentation des exportations vers le Mexique, l'UE et le Brésil. Le prix moyen a augmenté en raison du resserrement des stocks de fin de campagne au Canada.

En 2019-2020, la production devrait atteindre 80 Kt, une diminution considérable par rapport à l'année dernière, en raison de la diminution de la superficie ensemencée et du taux d'abandon élevé. L'offre devrait diminuer de façon marquée. Les exportations devraient être limitées par l'offre, l'UE et le Mexique étant les principaux marchés, suivis du Brésil et des États-Unis. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2018-2019.

Graines de tournesol

En 2018-2019, les exportations de graines de tournesol ont augmenté, pour atteindre 27 Kt, en raison de la forte demande des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fin de campagne ont connu une légère hausse. Le prix moyen total canadien des graines de tournesol a diminué légèrement par rapport à l'année précédente, malgré la hausse des prix des oléagineux et des confiseries. Cela est dû à l'augmentation du pourcentage de la production des types d'oléagineux et à la diminution du pourcentage de la production des confiseries au Canada.

En 2019-2020, la production devrait être de 47 Kt, une diminution par rapport à l'année précédente,

puisque la diminution de la superficie ensemencée est compensée en partie par des rendements supérieurs. Les exportations devraient chuter à 20 Kt. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. En raison de la légère diminution de l'offre, le stock de fin de campagne devrait demeurer stable, à 100 Kt. Les prix des graines de tournesol devraient augmenter pour s'établir entre 585 et 615 \$/t en raison des prix plus élevés pour les graines de type oléagineux.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis en 2019-2020 devrait atteindre 1,38 million d'acres, une hausse de 6 % par rapport à 2018-2019, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le Dakota du Sud. La superficie ensemencée devrait augmenter pour être de 1,2 million d'acres et diminuer de 0,16 million d'acres, respectivement, pour les graines de tournesol de type oléagineux et celles de type confiserie. En supposant des taux d'abandon et de rendement normaux, la production totale américaine de graines de tournesol pour 2019-2020 devrait légèrement augmenter, d'après AAC, mais demeurer inférieure à 1,0 Mt.

En 2019-2020, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait, d'après l'USDA, augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 58 Mt. Cette situation s'explique par l'augmentation de la production de l'Ukraine et de l'UE. Les exportations mondiales devraient augmenter de 3 %, et l'utilisation intérieure devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 52 Mt. En conséquence, les stocks mondiaux de fin de campagne devraient baisser à 3,0 Mt, une diminution de 6 % par rapport à l'année précédente.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 septembre, 2019

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée --- milliers d'hectares --- | Superficie récoltée | Rendement t/ha | Production | Importations | | Exportations | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provendes, déchets et pertes | Utilisation intérieure totale (e) | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) \$/t |
|---|--|---------------------|-------------------|------------|--------------|--------------|--------------|--|------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|------------------------|
| | | | | | (b) | Offre totale | | | | | | |
| Blé dur | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 2 106 | 2 088 | 2,38 | 4 962 | 8 | 6 798 | 4 342 | 201 | 587 | 1 030 | 1 426 | 265 |
| 2018-2019p | 2 503 | 2 456 | 2,34 | 5 745 | 25 | 7 195 | 4 523 | 206 | 655 | 1 053 | 1 619 | 235 |
| 2019-2020p | 1 980 | 1 929 | 2,59 | 4 998 | 25 | 6 642 | 4 700 | 205 | 429 | 842 | 1 100 | 235-265 |
| Blé (sauf blé dur) | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 7 020 | 6 895 | 3,69 | 25 415 | 75 | 30 593 | 17 570 | 3 212 | 3 977 | 7 969 | 5 053 | 240 |
| 2018-2019p | 7 570 | 7 425 | 3,56 | 26 456 | 97 | 31 607 | 19 754 | 3 293 | 3 161 | 7 289 | 4 565 | 245 |
| 2019-2020p | 8 141 | 7 847 | 3,50 | 27 494 | 95 | 32 154 | 19 200 | 3 300 | 3 809 | 7 954 | 5 000 | 215-245 |
| Tous blés | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 9 126 | 8 983 | 3,38 | 30 377 | 82 | 37 391 | 21 913 | 3 413 | 4 564 | 8 999 | 6 479 | |
| 2018-2019p | 10 073 | 9 881 | 3,26 | 32 201 | 122 | 38 802 | 24 277 | 3 499 | 3 816 | 8 341 | 6 184 | |
| 2019-2020p | 10 121 | 9 776 | 3,32 | 32 492 | 120 | 38 796 | 23 900 | 3 505 | 4 238 | 8 796 | 6 100 | |
| Orge | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 2 334 | 2 114 | 3,73 | 7 891 | 59 | 10 072 | 2 823 | 62 | 5 716 | 6 005 | 1 244 | 227 |
| 2018-2019p | 2 628 | 2 395 | 3,50 | 8 380 | 45 | 9 669 | 3 162 | 99 | 5 258 | 5 615 | 893 | 260 |
| 2019-2020p | 2 996 | 2 701 | 3,70 | 9 987 | 40 | 10 920 | 3 000 | 111 | 5 868 | 6 220 | 1 700 | 210-240 |
| Maïs | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 1 447 | 1 406 | 10,02 | 14 095 | 1 699 | 18 291 | 1 936 | 5 146 | 8 776 | 13 938 | 2 417 | 174 |
| 2018-2019p | 1 468 | 1 431 | 9,71 | 13 884 | 2 600 | 18 901 | 2 000 | 5 300 | 9 285 | 14 601 | 2 300 | 194 |
| 2019-2020p | 1 495 | 1 463 | 9,64 | 14 110 | 1 700 | 18 110 | 1 900 | 5 200 | 8 794 | 14 010 | 2 200 | 180-210 |
| Avoine | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 1 295 | 1 052 | 3,55 | 3 733 | 14 | 4 450 | 2 365 | 109 | 1 094 | 1 307 | 778 | 218 |
| 2018-2019p | 1 235 | 1 005 | 3,42 | 3 436 | 10 | 4 225 | 2 501 | 115 | 1 072 | 1 310 | 414 | 254 |
| 2019-2020p | 1 459 | 1 158 | 3,47 | 4 016 | 10 | 4 440 | 2 550 | 115 | 1 149 | 1 390 | 500 | 225-255 |
| Seigle | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 144 | 101 | 3,39 | 342 | 1 | 507 | 195 | 58 | 119 | 188 | 124 | 162 |
| 2018-2019p | 136 | 79 | 2,99 | 236 | 2 | 363 | 146 | 19 | 109 | 143 | 74 | 236 |
| 2019-2020p | 175 | 97 | 2,88 | 281 | 2 | 356 | 140 | 19 | 104 | 136 | 80 | 210-240 |
| Céréales mélangées | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 123 | 54 | 2,77 | 149 | 0 | 149 | 0 | 0 | 149 | 149 | 0 | |
| 2018-2019p | 144 | 69 | 2,83 | 195 | 0 | 195 | 0 | 0 | 195 | 195 | 0 | |
| 2019-2020p | 145 | 66 | 3,03 | 199 | 0 | 199 | 0 | 0 | 199 | 199 | 0 | |
| Total des céréales secondaires | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 5 342 | 4 726 | 5,55 | 26 210 | 1 773 | 33 469 | 7 318 | 5 375 | 15 853 | 21 587 | 4 564 | |
| 2018-2019p | 5 610 | 4 979 | 5,25 | 26 132 | 2 658 | 33 353 | 7 809 | 5 533 | 15 920 | 21 863 | 3 681 | |
| 2019-2020p | 6 270 | 5 485 | 5,21 | 28 592 | 1 752 | 34 024 | 7 590 | 5 445 | 16 112 | 21 954 | 4 480 | |
| Canola | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 9 313 | 9 273 | 2,30 | 21 328 | 108 | 22 778 | 10 783 | 9 269 | 160 | 9 496 | 2 499 | 539 |
| 2018-2019p | 9 232 | 9 120 | 2,23 | 20 343 | 141 | 22 983 | 9 388 | 9 295 | 364 | 9 721 | 3 874 | 497 |
| 2019-2020p | 8 479 | 8 413 | 2,30 | 19 358 | 100 | 23 331 | 9 200 | 9 250 | 330 | 9 631 | 4 500 | 440-480 |
| Lin | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 421 | 419 | 1,33 | 555 | 7 | 802 | 516 | 0 | 145 | 160 | 127 | 463 |
| 2018-2019p | 347 | 342 | 1,44 | 492 | 8 | 628 | 497 | 0 | 62 | 79 | 52 | 496 |
| 2019-2020p | 379 | 373 | 1,55 | 577 | 10 | 639 | 500 | 0 | 59 | 79 | 60 | 440-480 |
| Soja | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 2 947 | 2 935 | 2,63 | 7 717 | 534 | 8 606 | 4 929 | 1 969 | 795 | 3 026 | 651 | 434 |
| 2018-2019p | 2 558 | 2 540 | 2,86 | 7 267 | 1 100 | 9 018 | 5 200 | 2 000 | 898 | 3 148 | 670 | 406 |
| 2019-2020p | 2 313 | 2 296 | 2,82 | 6 485 | 400 | 7 555 | 4 700 | 1 900 | 305 | 2 405 | 450 | 380-420 |
| Total des oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 12 681 | 12 627 | 2,34 | 29 600 | 649 | 32 186 | 16 227 | 11 238 | 1 100 | 12 682 | 3 277 | |
| 2018-2019p | 12 137 | 12 001 | 2,34 | 28 102 | 1 249 | 32 628 | 15 085 | 11 295 | 1 324 | 12 948 | 4 595 | |
| 2019-2020p | 11 171 | 11 082 | 2,38 | 26 420 | 510 | 31 525 | 14 400 | 11 150 | 694 | 12 115 | 5 010 | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 27 149 | 26 336 | 3,27 | 86 187 | 2 504 | 103 045 | 45 458 | 20 026 | 21 517 | 43 268 | 14 320 | |
| 2018-2019p | 27 820 | 26 861 | 3,22 | 86 434 | 4 029 | 104 783 | 47 171 | 20 327 | 21 060 | 43 152 | 14 460 | |
| 2019-2020p | 27 561 | 26 343 | 3,32 | 87 504 | 2 382 | 104 345 | 45 890 | 20 100 | 21 044 | 42 865 | 15 590 | |

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production, ainsi que pour la demande pour les cultures d'août à juillet pour 2018-2019

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 septembre, 2019

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (b) | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks-utilisation | Prix moyen (d) \$/t |
|---|-----------------------------|---------------------|-----------|--------------------------------|------------------|--------------|------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|---------------------|
| | --- milliers d'hectares --- | | t/ha | ----- milliers de tonnes ----- | | | | | | | |
| Pois sec | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 1 656 | 1 642 | 2,50 | 4 112 | 12 | 4 424 | 3 085 | 691 | 648 | 17 | 265 |
| 2018-2019p | 1 463 | 1 431 | 2,50 | 3 581 | 65 | 4 294 | 3 250 | 656 | 388 | 10 | 270 |
| 2019-2020p | 1 753 | 1 722 | 2,71 | 4 673 | 15 | 5 076 | 3 400 | 1 076 | 600 | 13 | 245-275 |
| Lentille | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 1 783 | 1 774 | 1,44 | 2 559 | 35 | 2 908 | 1 538 | 497 | 873 | 43 | 475 |
| 2018-2019p | 1 525 | 1 499 | 1,40 | 2 092 | 35 | 3 000 | 2 032 | 314 | 654 | 28 | 390 |
| 2019-2020p | 1 530 | 1 501 | 1,68 | 2 520 | 20 | 3 194 | 1 900 | 594 | 700 | 28 | 375-405 |
| Haricot sec | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 135 | 132 | 2,45 | 322 | 86 | 409 | 354 | 30 | 25 | 7 | 760 |
| 2018-2019p | 143 | 137 | 2,49 | 341 | 97 | 463 | 351 | 33 | 80 | 21 | 815 |
| 2019-2020p | 147 | 142 | 2,51 | 356 | 85 | 521 | 350 | 36 | 135 | 35 | 770-800 |
| Pois chiche | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 68 | 68 | 1,49 | 102 | 48 | 151 | 116 | 21 | 13 | 10 | 950 |
| 2018-2019p | 179 | 176 | 1,77 | 311 | 52 | 377 | 147 | 129 | 100 | 36 | 480 |
| 2019-2020p | 159 | 155 | 1,70 | 263 | 18 | 381 | 150 | 126 | 105 | 38 | 425-455 |
| Graine de moutarde | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 156 | 153 | 0,80 | 122 | 9 | 211 | 112 | 45 | 53 | 34 | 770 |
| 2018-2019p | 204 | 197 | 0,88 | 174 | 8 | 235 | 121 | 42 | 73 | 45 | 690 |
| 2019-2020p | 161 | 157 | 0,90 | 141 | 7 | 221 | 120 | 41 | 60 | 37 | 675-705 |
| Graine à canaris | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 103 | 103 | 1,41 | 145 | 0 | 165 | 147 | 2 | 16 | 11 | 465 |
| 2018-2019p | 109 | 109 | 1,45 | 158 | 0 | 174 | 156 | 7 | 11 | 7 | 505 |
| 2019-2020p | 77 | 58 | 1,39 | 80 | 0 | 91 | 90 | 1 | 0 | 0 | 510-540 |
| Graine de tournesol | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 26 | 26 | 2,26 | 58 | 22 | 139 | 17 | 25 | 98 | 234 | 590 |
| 2018-2019p | 29 | 27 | 2,13 | 57 | 24 | 178 | 27 | 50 | 102 | 132 | 585 |
| 2019-2020p | 23 | 22 | 2,14 | 47 | 22 | 170 | 20 | 50 | 100 | 143 | 585-615 |
| Total Légumineuses et cultures spéciales (c) | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018p | 3 927 | 3 897 | 1,90 | 7 419 | 211 | 8 407 | 5 369 | 1 311 | 1 727 | 26 | |
| 2018-2019p | 3 652 | 3 576 | 1,88 | 6 714 | 280 | 8 721 | 6 084 | 1 230 | 1 407 | 19 | |
| 2019-2020p | 3 849 | 3 756 | 2,15 | 8 079 | 167 | 9 653 | 6 030 | 1 923 | 1 700 | 21 | |

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production, ainsi que pour la demande pour les cultures d'août à juillet pour 2018-2019